

# B - Initiatives privées

## — La CARITAS au service du quart monde —

Le vaste éventail des activités de la Caritas montre que les problèmes nombreux et spécifiques du Quart Monde y trouvent un secours permanent et particulier. Il y a lieu de rappeler les deux maximes qui ont toujours guidé l'action de la Caritas:

- aide ton prochain sans blesser sa dignité humaine, et
- aide ton prochain à pouvoir s'aider lui-même.

L'action de Caritas Luxembourg face au Quart-Monde essaie de s'attaquer aux causes de la pauvreté au niveau de la société et des individus. A ce sujet nous distinguons différentes catégories de pauvreté:

- celle des familles vivant dans une situation pénible pour des raisons économiques: loyer en retard, règlement des fournitures des services industriels (électricité, gaz, eau) en retard, familles menacées d'expulsion, mère de famille abandonnée par son mari et, en plus, laissée souvent dans l'indigence avec ses enfants;
- celle des familles au niveau scolaire assez bas: incapacité de la mère de gérer son budget et de tenir correctement son ménage;
- celle des familles vivant au-delà de leurs moyens financiers, victimes souvent d'une publicité fallacieuse;
- celle des familles nombreuses qui ignorent tout d'un planning familial bien compris.

Face à ces pauvretés Caritas considère qu'elle doit mettre en place quelques services dont le principe consiste à redonner aux familles confiance en leurs moyens et de leur offrir la chance de sortir de l'impasse dans laquelle elles se sont engagées.

### Service de dépannage et de désendettement

Par le biais de ce service Caritas prend les mesures adéquates pour libérer les familles des déterminismes financiers: ainsi elle prend en charge le loyer, règle les factures en souffrance et accorde, si besoin en est, un secours pour l'achat de vivres.

### Service SOS

Ce service a pour but de sensibiliser le public aux problèmes concrets de la pauvreté. Pour ce faire, elle présente toutes les semaines aux lecteurs d'un hebdomadaire des cas nécessitant d'urgence notre intervention.

Par cette initiative nous avons réussi entre autres à attirer l'attention sur des familles indigènes et d'immigrants en quête d'un logement, des familles nombreuses n'arrivant pas à boucler leur budget familial.

Notons enfin l'action "Noël de Joie" qui comporte entre autre des visites à domicile et le contact avec les personnes âgées et solitaires.

Pour l'année de référence 1981, le total des se-

cours financiers directs alloués dans le cadre de ces services était de près de 2 millions. Ces fonds proviennent exclusivement de dons et sont complétés le cas échéant par le produit de nos collectes. Le nombre de familles et de personnes individuelles touchées dans le cadre de ces actions d'aide directe était de deux cents.

Le travail de Caritas trouve un complément heureux et harmonieux dans l'engagement des Conférences de St. Vincent de Paul (Messieurs) ainsi que des Equipes d'entraide de St. Vincent (Dames).

## Les fondements de la mission de la CARITAS

Lorsqu'on parle d'identité, on trouve un nom, des prénoms, une date et un lieu de naissance, quelques signes particuliers. Sans doute, la Caritas Luxembourgeoise est née un jour très précis en 1932, il y a donc 50 ans cette année. Elle est née par la décision de Mgr. Nommesch, elle a été animée tout au long de son histoire par des prêtres, délégués de l'évêque, elle a un nom et des caractères particuliers, mais derrière tout cela il y a une origine plus profonde. Voulu et créé par l'Eglise, elle se situe dans l'immense courant qui depuis le Christ vivifie le monde par la charité. Son identité n'est pas d'abord juridique, encore qu'il faille des statuts, elle n'est pas d'abord d'ordre social, encore que son action soit sociale: elle est d'abord d'ordre religieux.

En effet, notre action se situe dans un projet de foi. Notre service de l'homme entre dans le projet du Royaume que le Christ est venu inaugurer. Ce monde cherche à tâtons et dans tous les sens des raisons d'espérer. C'est sur une existence donnée, calquée sur celle du Christ, que nous les lui apporterons.

### 34. LE MAUVAIS RICHE ET LE PAUVRE COUILLON

Anatole leur dit encore encore : « Il était une fois un riche et un pauvre. Quand ils sont morts tous les deux, je ne sais pas plus que vous ce qui s'est passé pour eux, mais croyez-vous que ça ait changé quelque chose au fait que l'un a vécu aux dépens de l'autre ? » Norbert lui répondit : « Ceux qui prétendent savoir ce qui se passe de l'autre côté, affirment que les riches y sont punis et les pauvres récompensés. Mais a-t-on jamais vu que ça empêche un riche d'exploiter les pauvres ? » Anatole lui dit : « Non, mais ça empêche parfois les pauvres de combattre les riches. »

in: M. Clévenot, Le contre-évangile d'Anatole (tome 2)



Au-delà de cette orientation fondamentale, la Caritas a des signes particuliers qui la caractérisent. On peut s'arrêter à deux d'entre eux qui sont typiques de ce que nous sommes ou du moins de ce que nous devons être. Le premier de ces signes se situe au niveau de l'esprit, des orientations, des choix: *la préférence des plus pauvres*. Se commettre avec les pauvres, les faire passer à la première place, nous libérer et les libérer de la dureté, du primat de l'argent. Certes nous en sommes très loin: mais c'est notre option, au nom de l'Eglise. Le deuxième signe particulier de la Caritas se situe au niveau de son action. On peut le traduire ainsi: *pas de discours, des signes*. Notons trois exigences de notre secours:

Secourir, c'est comprendre  
 Secourir, c'est partager  
 Secourir, c'est promouvoir.

Chaque chrétien peut et doit vivre la charité et

il n'a pas besoin de la Caritas pour le faire: cette charité on peut l'exercer aussi bien dans un syndicat, un parti politique, dans la vie familiale ou professionnelle.

Une des caractéristiques de la Caritas est d'être expression collective de la charité du Christ *au nom de l'Eglise*. Parfois on entend tel chrétien déclarer: "Il vaut mieux s'engager dans un organisme neutre pour y témoigner de son idéal que de s'engager dans une institution qui marginalise". Certes, mais la réduction du témoignage caritatif à l'action individuelle ne peut suffire. La foi s'incarne dans les gestes d'un peuple. Le rôle de la Caritas est de donner précisément le témoignage de l'amour de ce peuple tant au plan local qu'international, de rendre l'Eglise visible dans sa solidarité avec tous les hommes en détresse.

Paul Klein  
 Directeur de la Caritas.